



FONCTIONS

“TRI FONCTIONNALITÉ”

(ainsi que “Subsidiarité”...)

En parlant de la conception des rapports sociaux chez les Indo-Européens*¹, Georges Dumézil parle “d’Idéologie tri fonctionnelle”, mais “idéologie” a ici un sens particulier, proprement “dumézilien” car, trivialement, une idéologie passe pour être le résultat de cogitations intellectuelles plus ou moins irréalistes quand ce n’est pas carrément utopistes².

Le point de départ de Dumézil fut le suivant : il avait remarqué que dans diverses théogonies indo-européennes se trouvait de similaires triades de dieux* présentant chacun des qualités et des domaines d'activité fort semblables. Il remarqua aussi leur parallélisme avec des classifications sociales (*varna* “corporations” et non castes) en Inde, en Iran et chez les Celtes*. C'est en les comparant qu'il mit au point ce qu'il appela "l'idéologie tri fonctionnelle" qui structurait le monde des dieux et celui des vivants, les uns étant inséparables des autres.

Idéologie serait donc ici : “une certaine idée de la société des Dieux et des Hommes”...

« Il était clair qu'aux dieux* spécialistes de la guerre (Indra, Mars et Thor) correspondait à chaque fois la classe de ceux dont la guerre et la violence étaient l'activité la plus quotidienne. Il était presque aussi clair que les dieux Ashvins, Quirinus et Freyr patronnaient diverses activités directement en rapport avec la prospérité et l'abondance* matérielle. Tout ce qui touche aux notions de grand nombre, de volupté, de beauté leur était aussi traditionnellement réservé. L'analyse du troisième terme de la triade, qui se révélera être le premier en dignité, présentait des difficultés plus nombreuses.

¹ ***N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association qui regroupe la totalité de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIII^{ème} s. AEC.

Les articles des 2 parties : Thèse et Folklore + “Les Sources” sont chargés *progressivement* sur le site et sont mis à jour en fonction de nos découvertes **et** de vos interventions par courriel @...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !

² **Utopiste** : du grec Utopia “le pays de nulle part”, mais ce mot fut en fait forgé par Thomas More au XVI^{ème} siècle et était *inconnu des Grecs antiques*. Ce pays serait en germanique, Utgard le monde “extérieur”, désert de roches, chaos, celui que les Hindous nomment Uttara...

ses et plus grandes qui tenaient à sa vocation. Les dieux qui lui correspondaient agissaient en dieux souverains, maîtres du droit et de la magie*.

« Ainsi se dégageait progressivement ce qui allait devenir "l'idéologie indo-européenne* des trois fonctions". (Un) de ces termes possède une signification particulière qui doit être précisée.

« "Idéologie" renvoie à une double acception. Elle désigne à la fois *un fait mental transpersonnel, commun à l'imaginaire indo-européen, et un moyen d'analyse de la société, de l'univers. On la retrouve donc dans un grand nombre de domaines.* » Daniel Dubuisson, *Le monde indo-européen*, Brepols, 1990.

« L'idéologie (tri fonctionnelle), au sens dumézilien du terme, n'est pas une construction philosophique abstraite sortie du cerveau de quelque philosophe, mais c'est une conception globale de l'univers et des forces qui l'orientent et le sous tendent, une sorte de vision réaliste, issue très vraisemblablement de l'expérience des hommes et des réflexions qui en ont résulté sur les équilibres et les tensions, voire les inévitables conflits, nécessaires au bon fonctionnement du cosmos et de la société, du monde des dieux et de celui des hommes [...] L'idéologie tripartite n'est pas sortie toute armée du cerveau de quelque penseur isolé. Elle n'a pas été plaquée sur une réalité toujours changeante pour enfermer celle-ci dans un cadre dogmatique ou abstrait. Elle est au contraire (et à l'instar d'une certaine philosophie grecque) profondément réaliste et profondément naturaliste. *Traduisant avant tout une réflexion sur le réel, elle exprime la façon spécifique dont les Indo-Européens ont, de tous temps, répondu aux nécessité qu'exige un ordre social harmonieux, en étendant cette réponse à tous les domaines de la pensée et de la vie. Elle est le fruit d'une certaine façon d'être et d'appréhender l'univers. Elle constitue aujourd'hui comme hier une leçon.* » J.-C. Rivière, *Georges Dumézil à la Découverte des Indo-Européens*, Copernic, 1979.

Màj 10 Juin 03 : « La trifonctionnalité n'est pas une idéologie au sens du marxisme ou du fascisme, elle n'est pas politique - même si elle peut être récupérée parce qu'elle redéfinit la place de chacun dans le monde - elle est avant tout une culture, et c'est sans doute en ce sens que l'entendait Dumézil. Elle est trop profondément inscrite dans les gènes de l'homme occidental pour être simple construction mentale. Pourtant, si l'on considère que la trifonctionnalité est en passe de devenir la grande référence du savoir futur, la question se pose de savoir pourquoi et comment une idéologie devient culture. Car si elle n'était encore que théorie scientifique du temps de Dumézil, il est clair qu'à présent elle déborde très largement de son cadre originel pour gagner tous les domaines de la pensée et de l'action. C'est par cette conscience de son rôle à venir que l'on devient païen* avant tout le monde, que l'on reconstruit le monde avant tout le monde. » Jérémie Benoît.

Selon Dumézil et son école, les Indo-Européens* ont donc en commun, outre leur langue, une organisation "fonctionnelle" de la société, selon laquelle un individu, selon son tempérament et ses qualités propres, est plus apte à *faire ceci ou cela, dans, et pour la communauté**. Chacun se trouve donc à l'aise et efficace dans une des trois fonctions décrites, fonction que l'on retrouve même chez les "Dieux*". C'est ce qui nous permet d'affirmer la réalité sociologique du concept alors même qu'en dehors de la mythologie* nous n'en avons pas de traces historiques hors son résidu dévoyé dans "les trois Ordres" de la fin de notre Royauté...

Il se pourrait fort que ce concept remonte au paléolithique, à l'époque de la

Déesse Mère*/ Diane/ Lune où l'on célébrait ses trois phases lumineuse, la quatrième, la noire, étant sinistre, fatale !

Ultérieurement, après ce qu'il est convenu d'appeler la Guerre de Fondation* des Ases et des Vanes, la nouvelle civilisation de l'Âge d'Or (atlante* boréen) conserva, dans une fusion nommée "synécisme", ce qu'il y avait de meilleur chez chacun des peuples Ase et Vane (ce qui explique la présence conjointe de dieux vanes *et* de dieux ases dans le panthéon nordique) et, par la dialectique (thèse + antithèse => Synthèse) appliquée aux éléments contradictoires – parce que mal élaborés, c'est à dire immatures – il se fit un progrès dans les concepts d'où émergèrent de nouvelles idées, plus "claires et lumineuses" comme le ciel diurne **Diew/ Deiwos*, "divines" en un mot, et le nom d'Ases/ Sages fut alors donné aux meilleurs d'entre eux, "les adaptés" **Ar*, ce qui a donné le grec *Aristos**.

Ce processus, qui ne comporte pas d'idée de supériorité d'un "peuple" (mythique?) sur l'autre (qu'elle soit raciale ou simplement culturelle) est toujours à l'œuvre de nos jours et il crée toujours des triades fonctionnelles favorisant les liaisons intra-communautaires (cf. *re-ligere* in art. Religion*), les complémentarités de chacune d'elle et, par conséquent, le progrès de la Connaissance et de la collaboration de chacun dans l'avenir de la communauté*.

Sur le plan spirituel, cette tri fonctionnalité est le propre du *Trinêtre*, c'est à dire de **Diew*, "l'énergie" créatrice dont la parèdre est Divia "la lumière" réfléchi, et de leur action sur la réalité physique, la terre *Gmio*. De là découlent les triades divines de chaque peuple indo-européen, depuis celle des Nordiques, Wotan, Wili et Vé jusqu'à celle des Grecs, Héra, Aphrodite, Athéna.

La 1° Fonction : Sur le plan sociologique, nous aurons la correspondance avec la 1° Fonction – dite de commandement/ sacerdoce – qui est celle du Roi³-Prêtre Juge et Jubilateur en une seule personne : Jupiter → Jus Pater, le Père de Justice*, mais aussi Jovis Pater, le "Père la Joie" (comme conséquence d'une véritable Justice). Sa couleur est le blanc, l'Argent en Héraldique (cf. art. Blasons*).

Il y a cependant une dualité fonctionnelle (complémentaire) dès l'origine de la première Fonction : Odhin le magicien et Tyr le juriste, comme dans le duumvirat Romulus et Numa à Rome, ou Varuna et Mithra en Iran, Brahman et Raj en Inde. Plus tard, chez les Celtes, elle se dédouble tout à fait, avec la permanente querelle du sacerdoce et de la royauté que figurent le roi Arthur⁴ et le Druide Merlin⁵... *à moins que ce ne soit là qu'un effet d'optique post évangélique, ce que nous inclinons à penser !...*

Maj 20 juin 03 : « Le roi est issu du groupe des guerriers même si, en devenant roi, il dépasse son état antérieur pour faire, dans sa personne, la synthèse des trois Fonctions* dont il assure la régulation. » Nouvelle Revue d'Histoire n°1.

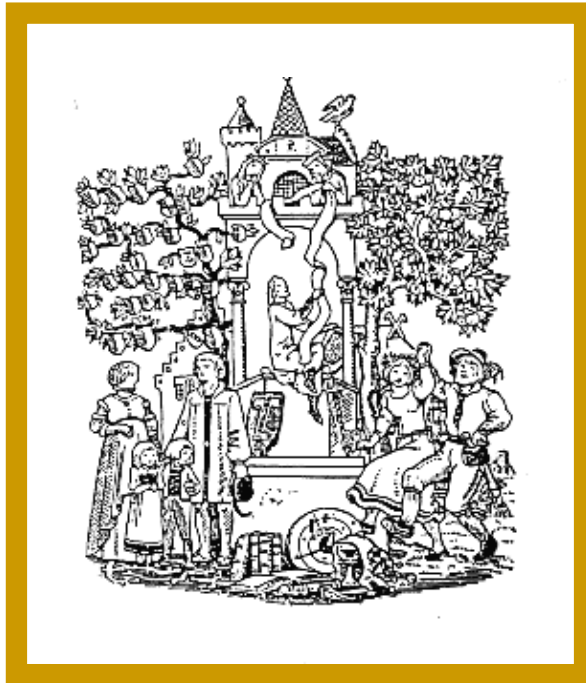
La 2° Fonction – dite de protection – rassemble les guerriers qui assurent la paix à l'intérieur du pays comme à ses frontières, ce sont les "gens d'armes". Selon Georges Dumézil la fonction de "trancheur de lien*" du guerrier est inséparable de celle du "lieur magicien" Indra qui lie les "démons lieurs, fatals, funèbres". La couleur de cette fonction est le rouge, de Gueules en Héraldique (cf. le grec *milétos*).

³ **Roi :** Par définition, il totalise en lui les trois fonctions, cf. Initiation*, et idéogramme Wang, infra.

⁴ **Arthur :** Artaios en Dauphiné et Andarta dans le Vercors.

⁵ **Merlin :** Mori-dunon "forteresse de la mer", cf. Atlantide* (Mori, cf. Labyrinthe*).

La **3^o Fonction** – dite de production – rassemble les agriculteurs, les artisans et comprend aussi la vie familiale, la fécondité du clan*, l'abondance*. Sa couleur est le vert, appelé Sinople en Héraldique (ou quelquefois le brun figurant la “terre noire” des marais).



« L'utilisation méthodique *et prudente* d'un tel système fonctionnel permet souvent de classer ou de reconnaître plus commodément des données traditionnelles fondamentales. » Robert Graves, op. cit.

Et, quand à nous, nous préciserons que *toute définition devrait être, dans le cadre du paganisme**, fonction de ces trois points de vue, en un mot : elle devrait toujours être triadique !

Dans son remarquable ouvrage – *La religion des aryo-germans sous son aspect ésotérique et exotérique*, Vienne, 1910, Armanen-verlag – Guido von List faisait déjà allusion à la tripartition du peuple en “paysannerie”, “corps enseignant” et “armée”. Il y rappelait que Tacite et Pline, et aussi partiellement l'explorateur grec Pythéas (de Marseille) firent déjà mention d'une tripartition chez les Germains qui, d'après leurs commentaires, se composaient de trois “tribus”, les Ingävonen, les Irmionen et les Istävonen (!) :

« D'après Tacite, le dieu né de la guerre⁶ Tuisco (Tyr, Zio, le créateur) avait un fils Mannus (*men-ask* “l'homme”, mais aussi le “cavalier”)ⁿ qui engendra trois fils, à savoir Ingvo, Irmin et Istvo qui étaient les ancêtres de ces trois lignées.

« Mais les noms de ces trois ancêtres signifient – suivant les trois niveaux conceptuels “naître, vivre, mourir pour une renaissance” que nous connaissons [cf. art. Runes*, et §. Druides in art. Celtes*]ⁿ :

Ingvo/ Ing-Fo **◆** **ƿ** : 1. celui qui continue d'engendrer, qui conserve (lignée et culture)ⁿ. 2. le jeune “promeneur”. 3. celui qui décide au tribunal.

⁶ **Guerre** de Fondation* à n'en pas douter...

Istvo/ Ist-Fo if (dont dérive le prétendu nom masculin magyar Istvan pour Stéphane!) : 1. le procréateur qui engendre dans la mort, celui qui revient, celui qui renaît. 2. celui qui existe constamment (lui). 3. celui qui va dans l'obscurité, le naufrage.

Onen : les terminaisons des trois noms de tribus signifient aux trois niveaux : 1. les ancêtres, l'origine. 2. changer, voyager. 3. modifier, le changement, le tournant.

----- *Le nom de la tribu des Ingävonen signifie donc :*

1. Ceux qui sont issus de l'origine ancestrale (ing \diamond)ⁿ.
2. Les jeunes descendants itinérants, ceux qui transforment [Wandler → Wandel, les Vandales].
3. Le changement par l'arrêt du destin*.

----- *Le nom de la tribu des Irmionen signifie :*

1. Ceux qui sont issus de l'origine ancestrale de l'homme, Soleil.
2. Les organisateurs itinérants, les juges solaires, les Semanen (et non les Semnonen).
3. La conclusion par un revirement du destin.

----- *Le nom de la tribu des Istävonen désigne :*

1. Ceux qui sont *ressuscités* du domaine des ancêtres.
2. Ceux qui sont constamment en route.
3. Ceux qui périssent par arrêt du destin.

« Selon la tripartition, le premier degré conceptuel concerne les Ingävonen, pour les Irmionen le deuxième, et pour les Istävonen le troisième, mais en elles même, en tant que désignations particulières, les trois dénominations trouvent cependant leur application propre d'après *les règles de "la trinité unie et divisée"* car elles comportent toutes trois, cependant, une unité, c'est à dire la Germanie (au temps de César) une et indivisible (...)

« **Chacun devait donc être (tout à la fois)ⁿ paysan Ing-Fo, gardien et procréateur de l'origine ancestrale.** La deuxième classe était celle des maîtres spirituels, l'intelligence, les administrateurs, les enseignants" ; classe à laquelle appartenaient les scaldes (<-> school, Schule)ⁿ, la haute noblesse et les rois (princes et comtes) *sans cesser d'être paysans*. L'Ar signifie "le Soleil", le droit solaire, et l'Arr "l'aigle" en est le symbole*, l'*ir-og-lif*. C'est pourquoi la deuxième classe fut surnommée Armanen ou Irminen, à savoir les "hommes solaires", les Semanen⁷.

« Les Semanes étaient les Sages, et les Scaldes en provenaient – les prêtres* de Wuotan– ou, mieux dit, leur base était constituée par les scaldes qui, en tant que prêtres et professeurs, étaient aussi des juges. *Autrefois la Wihinei ("religion") était aussi – à*

⁷ **Semanen** : « Tacite altéra ce nom en Semnonnes comme, par exemple, Jules César déforma le nom de peuple Helfesen ou Helfetsen en Helvètes, et le rendit donc incompréhensibles. C'est la même chose pour tous les noms de lieux ou de peuples germaniques transcrits d'une façon romaine ou grecque, et ce serait une tâche profitable de rectifier tous ces noms et de pouvoir ainsi les rendre compréhensibles. Car les noms "disent toujours quelque chose", ils ne sont plus des bruits vides lorsqu'on peut les restituer de façon exacte. Et cela doit être fait ! » List a écrit cela il y a bientôt un siècle, en 1907 et malheureusement sans aucune suite universitaire à notre connaissance. Comme on le voit : "le Progrès est en marche !..."

la fois – le savoir et le droit (...)

« La troisième classe, celle des “soldats”, des Istävonen qui “périssent par arrêt du destin” ne peut pas être comprise dans ce que l’on entend aujourd’hui par militarisme – car *tous les citoyens étaient astreints au service militaire* – mais la grande masse de ceux qui étaient de trop (pour les ressources du pays)ⁿ et devait partir pour *fonder* de nouveaux états [les *Wandel* → les Vandales]ⁿ. »

Nous remarquerons que cet ordre n’est pas celui auquel nous a habitué Georges Dumézil qui a développé parallèlement son concept “d’idéologie tri fonctionnelle” principalement à partir du paganisme* Romains et Grecs, mais cela n’a pas d’importance en soi car – si l’ordre “listien” accorde la préséance aux producteurs qui furent d’évidence les premiers historiquement, *ce qui est conforme à l’ordre des trois ættir* †
 ✱ ↑ du “trinôme sacré runique*”, l’ordre “dumézilien” l’accorde aux prêtres instructeurs – “les premiers en dignité⁸” – ce qui était le cas de Rome en temps de paix et aussi de celui des Hindous (religion* d’abord).

À dire vrai, dans une société homo-gène aucune de ces fonction ne doit dominer les autres : toutes doivent collaborer, toutes s’interpénètrent... pour autant qu’elles ne sont pas devenues des classes sociales ou... raciales (Inde) !

Ce concept de Trinêtre/Tuisco est tellement ancré dans les mentalités européennes, donc les rites* populaires, que l’assemblée chrétienne, récupérant le nom de l’Ecclesia grecque, a dû “inventer” la Sainte Trinité⁹ longtemps après l’enseignement authentique (?) d’Emmanuel/ Jeshoua, son “sauveur”, *dans le but “d’écraser” des trinités ou triades restées indéracinables* chez nos Anciens : chez les Romains, Jupiter-Mars-Quirinus ; chez les Germains : Wotan-Tiwas-Donar ; chez les Gaulois : Lug-Ogmios-Nodons et Esus-Teutatès¹⁰-Taranis ; les Irlandais des “Tuatha⁶¹ de Danann” : Lug-Ogma-Nuada ; les Indo-Aryens : Indra-Varuna-Mithra ; etc...

Dans toute la Celtique : les trois Déesses Mères*, la triple Brigit, les trois Grues^o, les trois Macha, Taran trigaranus (le Taureau aux trois cornes, dont la corne centrale nous semble être le clou*/ cheville qui fixe le *Kosmos*, qui assure l’ordre” du Monde ✱ et le gnomon à boule qui apparaît dans le “portique” (cf. Astrologie* nordique), etc...

⁸ **Dignité :** mais ceci altère cependant l’idée d’harmonieuse complémentarité des trois fonctions* et suppose un peuple dominant ou bien (et) l’hérédité ultérieure de la fonction devenant “classe” (cf. les *varna* hindoues), ou encore l’indigne dominance d’une “maffia” politico-économique à venir...

⁹ **Trinité** formée du Soleil “dominus”, du Dieu Fils annuel et re-naissant, et d’un troisième qu’il fallut inventer, mais pas sans difficultés ni schismes (c’est le cas de l’Arianisme des Wisigoths) : le Saint Esprit, qualifié de *Paraclét* ce qui, en grec, signifie l’avocat, qui est un intermédiaire entre le divin/ °*Diew/ Deiwos* et l’Homme : un prototype de l’intermédiaire ecclésiastique qui justifiait du même coup l’existence de l’Élise* et de sa hiérarchie... “romaine” !

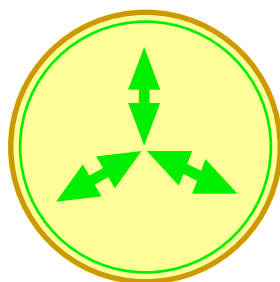
¹⁰ **Teutatès :** le “père de la tribu”, du peuple gaulois. Teuta = peuple, *tuatha* en irlandais, les Teutons d’Allemagne d’où *Deutschen*, les Alsaciens *Dietse*, et Dutch les Hollandais. En vient le nom de La Ciotat, *Ciudad* en espagnol, la cité au sens grec, c’est à dire un “peuple”. En grec Theutis est une pieuvre dont on retrouve le symbole octopus – un des tout premiers – dans les dolmens bretons, c’est la Mère primordiale, les Néréides aux cent pieds... Ce poulpe est consacré à la déesse de la mer crétoise, et l’on retrouve ainsi Thétys, l’*Okéan* (devenu “atlantique” par la grâce de l’*alt Ase Atlas*), ainsi que Poséidon. L’Hydre de Lerne est une araignée marine, et l’on retrouve les fils d’Ariane et la Crète à nouveau : ayant un fond commun, il est normal que nos mythologies se brodent l’une sur l’autre, tout comme elles se complètent quand on veut bien les considérer toutes ensemble et retrouver la mémoire : Mimir/ Mnémosyné : Aléthéia !...

« Après la décadence grecque et romaine, *la destruction des traditions celtiques et germaniques avait entraîné **une subversion des Valeurs*** engendrant une situation politique insoluble*. Pour réaliser une société stable, l'Église décida vers l'an mille, de remettre à l'honneur le principe tri fonctionnel, hiérarchisé et stable. Les clercs priaient pour le "salut de tous", aux guerriers incombait la défense de l'ensemble de la société et les paysans, de loin les plus nombreux, devaient nourrir les trois classes. Cette structure subsista jusqu'au XIX^{ème} siècle dans la plupart des états européens. »

Les "dualités complémentaires" restent cependant toujours présentes dans les **triades**, ce n'est pas "ceci ou cela", mais "ceci et (plus) cela". Ainsi, dans l'idéologie tri-partite nous avons :

- 1^o Fonction : Souveraineté et Religion* (éducation, rites, lois, justice)...
- 2^o Fonction : Force et Paix (dans la communauté*, et jusqu'à ses frontières)...
- 3^o Fonction : Fertilité et Abondance* (qui en sont les conséquences, mais aussi les supports)...

Ces dualités complémentaires sont en fait la tendance innée aux actions exploratoires ou migrantes qui sont donc *centrifuges*, ou bien protectrices et familiales qui sont donc *centripètes*, ce que nous montre la figure ci-dessous sur laquelle on remarquera aisément, de plus, que les trois triades sont inséparables l'une de l'autre : elles ne sauraient exister seules !



Cette tri fonctionnalité "sociale" pourrait correspondre à une triple fonctionnalité des aptitudes individuelles supérieures : la Vision de l'à-venir ou Voyance du Devin, le Don de la Juste Parole ou pédagogie du Thüler/ Guyon, et le Don Manuel du Polytechnicien élève de l'Asine Athéna.

On les retrouve donc sans surprise dans les **Mutilations qualifiantes** définies par Dumézil : le Borgne qui est en fait un voyant : chez les Romains, Horatius Coclès défend seul le Pons Sublicius contre l'Étrusque Persona ; chez les Germains Wotan ; chez les Celtes Lug Le Bègue doué de la juste parole : les celtes Finntan « il vaut mieux le Silence qu'une mauvaise parole », comme Ogmios/ Lug ou le german Loki. Le Manchot polytechnicien : Rom. Muscius Scaevola (de *skaios* "gaucher") : Germ. Tyr ; celt. Nuada pour la seconde fonction de protection ; auxquels nous pourrions sans doute joindre, en troisième fonction, les "magiciens" boiteux, tel Vulcain...

Dans la mythologie celtique les trois Mac : Cecht, Cuill et Greine, représentent les laboureurs producteurs, la classe des guerrier, et le Savoir et la prêtrise. (Jean Vertemont, *Dictionnaire des mythologies indo-européennes*, Faits et Documents 1997.)

Adaptation chrétienne : chez nous, la Tripartition est donc restée cachée – jusqu'à la Révolution – dans la Noblesse de Robe (Justice et religion), la Noblesse d'Épée, et le

Tiers État, quoique ces fonctions* fussent en fait dégénérée depuis longtemps en classes socio-économiques – *héréditaires, donc figées* – ce qui est absolument contraire à leur principe fondamental basé sur l'initiation* populaire et la “circulation des élites” (cf. Subsidiarité° infra).

« Dumézil a montré de façon convaincante ce qui différencie le style romain de l'histoire, du style hindou : les Romains sont des *empiristes*, des politiques, des *nationalistes* chez qui la synthèse prendra toujours un certain aspect pragmatique, alors que les Hindous sont des méditatifs, des *dogmatiques* qui auront tendance à rejeter l'histoire vers la fable. D'un côté la structure historique est orientée par un “progrès”, par le présent sinon par l'avenir, de l'autre par un *passé hors du temps à force d'être passé*. L'histoire oscille entre un style de l'éternel et immuable retour du type hindou et un style de dynamisation *messianique*¹¹ sur le type de l'épopée romaine. *Selon Dumézil, au sein du courant indo-européen, ces deux peuples représenteraient “l'écart maximum” du style des représentations historiques.* » Gilbert Durand, *Structures anthropologiques de l'Imaginaire*, Dunod, 1988..

Dumézil, toujours, a montré qu'il existe une **tripartition dans le mariage** :

- 1/ Par viol (amour physique), astreint à réparation ou bannissement.
- 2/ Par rapt (amour passionnel) donc avec accord de la partenaire.
- 3/ par contrat, mariage/ association des biens, association dynastique...

« **Dans la *Rigsthula* de l'ancienne Edda**, on raconte comment Rig¹² Heimdall engendra les êtres archétypiques* des trois Fonctions sociales du monde des hommes, le pourvoyeur, le guerrier et le prêtre, qui sont les reflets des trois degrés de la structure divine. En fait Heimdall n'est autre qu'Odhin-Wotan* sous l'un de ses nombreux déguisements, comme Zeus, celui du Père-de-tout, Alfahir. » Edred Thorsson, in *Futhark, Manuel de Magie Runique*, Pardès 1992.

Chez les Hindous, où les Aryas étaient en passe d'être noyés dans une population allogène, la tri fonctionnalité a survécu elle aussi mais sous forme de catégories corporatives – les *varna* – que nous appelons à tort des classes socio-économiques (cf. travaux d'Alain Daniélou, Revue Antaios N°10, Été 96 en particulier).

De ce fait, l'interdiction récente des castes¹³ pour cause d'inadéquation à la “morale humaniste... occidentale !” n'empêche pas la chose de subsister mais, comme la transmission de leur Culture est de la prérogative de ces *varna*, on peut craindre que ce genre d'initiative “onusienne” ne détruise le reste de leurs traditions sans éliminer en rien leur puissance socio-économique : **bien au contraire** !!! Et l'objectif aurait alors été de créer une classe “bourgeoise” pour dialoguer avec elle sur des “valeurs marchandes” communes au **Nouvel Ordre Mondial** des marchands et financiers vagabonds.

Puisque, comme chacun le sait, dans nos sociétés d'égalité devant le marché il n'y a de puissance que socio-économique, notre remède sera pire que le pseudo mal de cette société traditionnelle, ce “mal” découlant d'ailleurs de notre erreur fondamentale

¹¹ **Messianique** : mais pourquoi pensé-je ici aux U. S. A. ?

¹² **Rig**, Rix, Rex : de *reger* qui indique la ligne droite (règle). Allemand *Recht* “le droit”, *rechts* “la droite”. *Regin* : signifie en norois “ceux qui tiennent conseil”.

¹³ **Caste** : on sait que ce mot français vient du latin *casta*, c'est “ce qui reste du Sacra quand l'esprit qui présidait à sa célébration s'est perdu”. Mais « Le terme français de caste ne rend pas les différences essentielles des mots hindous *varnas*, système tripartite des origines et *jâti*, système complexe de castes (socioprofessionnelles, partiellement héréditaires)ⁿ dans lequel il est parfois difficile de retrouver trace de l'Idéologie Tripartite. » P. Mauge in revue Nouvelle École, N° 47, 1995.

d'analyse¹⁴ concernant l'équilibre, l'harmonie des trois fonctions (puisque nous pataugons maintenant dans « les exclusives valeurs (?) dominantes des “obsédés du tiroir-caisse” » (Euphronios Delphyné).

Mise à jour 31 mai 03 : On sait que le sanscrit est une langue indo-européenne très proche de la langue mère (ce qui nous vaut ce terme d'indo--européens* qui a remplacé le terme Aryens qui prévalait avant la guerre) ! Ceci est dû à la fidélité de la *varna* des prêtres : les Brahmanes qui sont les descendants des Aryas :

Voulez-vous lire – maintenant – un petit article provenant du site <genome.org>, cliquez alors sur [[brahman.pdf](#)]. Vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre article pour terminer votre consultation !

« **Les altérations de l'équilibre fonctionnel** apparaissent donc nettement négatives :

Une société gouvernée par des valeurs* essentiellement militaires s'expose à une mort violente, à mourir exsangue, à cause du manque d'élévation esthétique et spirituel. Née de la guerre, une telle société ne pourra périr que par la guerre, comme Sparte et les fascismes.

« Par ailleurs, une société gouvernée exclusivement par les valeurs* économiques (“*Whatever is good for Général Motor is also good for the U.S.A.*”) risque de tomber, à cause de son opulence, sous les coups de “barbares” (intérieurs ou extérieurs, comme le craignait Toynbee) ou de *s'auto-suicider dans la mercantilisation de toute action humaine...* »

**« Vous vivez lâchement, sans rêves, sans dessein,
Plus vieux, plus décrépits que la terre inféconde.
Châtrés dès le berceau par le siècle assassin
De toute passion vigoureuse et profonde.**

**Votre cerveau est vide autant que votre sein,
Et vous avez souillé ce misérable monde
D'un sang si corrompu, d'un souffle si malsain,
Que la mort germe seule en cette boue immonde.**

**Hommes, tueurs de Dieux, les temps ne sont pas loin
Où, sur un grand tas d'or vautrés dans quelque coin,
Ayant rongé le sol nourricier jusqu'aux roches,**

**Ne sachant faire rien, ni des jours ni des nuits,
Noyés dans le néant des suprêmes ennuis,
Vous mourrez bêtement en emplissant vos poches. »**

Lecomte de Lisle, *Poèmes Barbares*, 1862...

Ainsi, la chute de la civilisation étrusque fut provoquée par un excès de la troisième Fonction, celle de Rome par un excès de la seconde (ne descendaient ils pas des

¹⁴ **Analyse :** comme il est prétentieux de juger les autres cultures à l'aune de nos actuelles et exclusives “valeurs marchandes” ! Qui plus est : que sont donc ces valeurs matérialistes? Une mode ? Sans doute une tragédie pour notre authentique civilisation traditionnelle...

Marses), et l'on sait que les théocraties ne sont en aucun cas plus viables.

On a parlé de "recours aux forêts" (Écolos ? Résistance ?), oserions nous donc proposer *un recours à la tri fonctionnalité*, en commençant par l'appliquer sur nous même ! Et, quel bel exemple pédagogique pour nos propres enfants !

« Seul un équilibre des ces Fonctions, gouvernées par une Fonction souveraine [“éclairée”]¹⁵, paraît socialement sain. En d’autres mots, *seul le primat du politique, en tant qu’incarnation du destin de la communauté* – et non en tant que simple structure d’administration – peut harmoniser une société grâce à un équilibre hiérarchique bien balancé entre les diverses fonctions sociales.* » Javier Esparza, *Revue Punto y coma* N° 5, Janv 87.

C’est là l’objet de ce que Nietzsche appelait la “Grande Politique”, en tant qu’émanation harmonieuse des trois Fonctions, mais qui n’a évidemment aucun rapport avec la “politique des partis”... « et, à fortiori, avec celle des faux partis d’une Démocratie de vocabulaire¹⁵ ! » Euphronios Delphyné.

**« La Couronne, la Charrue et l’Épée ne s’opposent pas :
Elles se complètent ! »**

Jean Mabire, *Les Dieux Maudits. Récits de Myth. Nordique*,
Copernic, 1978.

Cette conception est la seule qui permette la “circulation des élites”, (l’expression est de Julius Evola qui s’en est fait le promoteur, après Pareto) et nous ne voudrions pas quitter la Tri fonctionnalité sans dire qu’elle est inséparable de la Subsidiarité¹⁶ (cf. infra) qui en découle naturellement : ces deux concepts permettent ensemble un fonctionnement harmonieux de la société.

« Il y a dans tout individu une propension à changer de caste, au grès de ses rêves. Un prêtre se voit en guerrier, un travailleur en chef, et un militaire en “magicien”. Et vice versa. L’Homme Complet, le véritable Homme de Qualité, posséderait les vertus inhérentes à chaque caste en les mariant harmonieusement. C’est l’idée de feu le vicomte ; *que l’humanité parviendra un jour à cette complétude, individu par individu.* Alors seulement s’établira une Ère de Concorde et d’Amour. *La Régénération se fera par tout un chacun et non pas par on ne sait quel système ou Homme Providentiel.* » Jean Clémentin, in *Quasi* (roman), Stock, 1994.

Un individu *peut (doit)* donc passer d’une Fonction à l’autre, suivant ses qualités, son évolution et son éducation initiatique*. Ces fonctions ne sont pas des castes héréditaires (le roi est élu par ses pairs), *encore que les qualités nécessaires le soient* car :

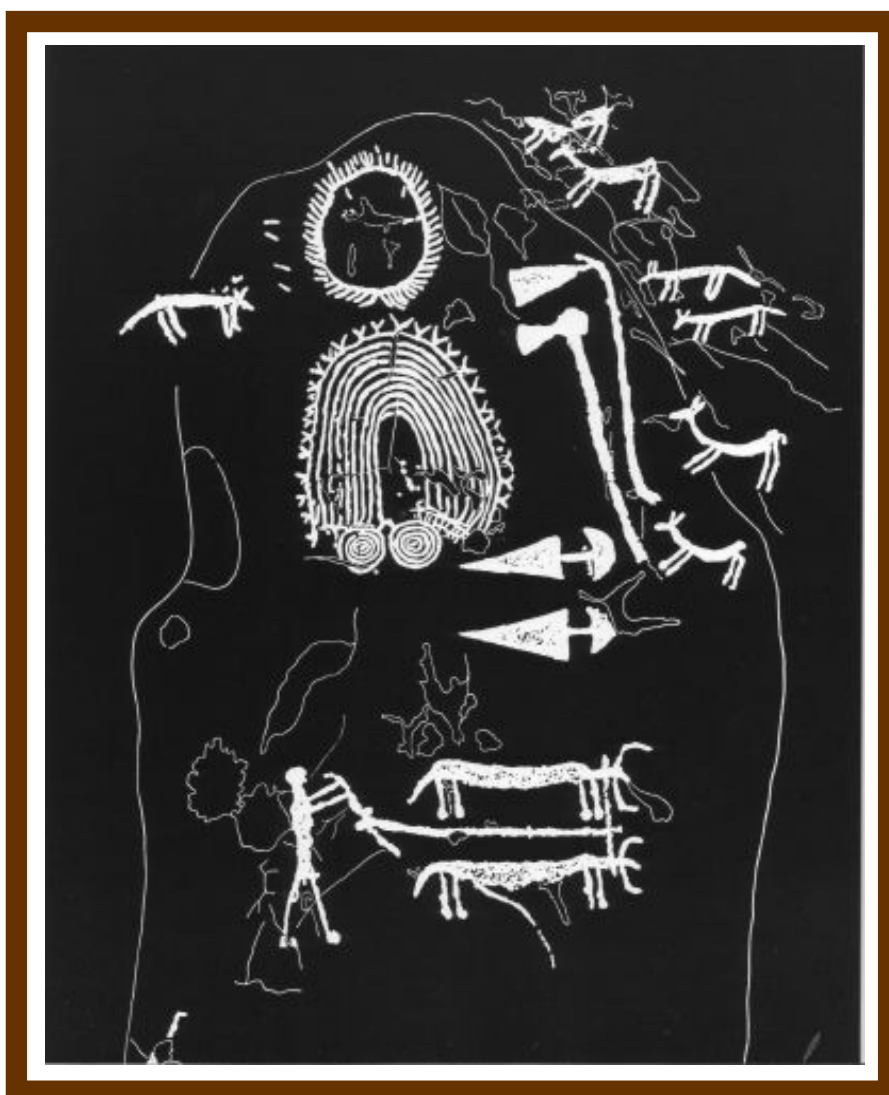
**« Le seul service que vous puissiez rendre à vos enfants,
C’est de bien choisir leur mère ! »**

Jean Rostand.

¹⁵ **Vocabulaire** : « c’est quand l’idée n’y est pas, qu’il faut y mettre le mot ! » H. de Montherlant.

¹⁶ **Subsidiarité**. Pour rejoindre la précédente note : certains partis reprennent le mot pour mieux... noyer le concept : “laissez venir à moi les petits enfant”, les idéalistes, les “idiots-utiles”, etc...

« Il faudrait comparer le principe des chefferies archaïques avec celui de la royauté indo-européenne : dans l'idéal, le roi n'appartient à aucune des trois fonctions (politico-religieuse, guerrière, économique), mais présente les meilleurs attributs de chacune. Le "mauvais roi" (qui se destine à une mort violente) est celui qui pêche dans l'une de ces trois fonctions, soit qu'il se montre déraisonnable (défaut de la sagesse de la première fonction), soit qu'il se montre couard (défaut de vaillance, deuxième fonction), soit qu'il se montre avare (défaut de prodigalité, troisième fonction). *On retrouve ici les attributs de mesure et d'équilibre qui caractérisent la souveraineté.* » Charles Champetier, *Homo consumans, archéologie du don et de la dépense*, édit. Le Labyrinthe, 1994.



Relevé de graffiti décorant une statue-menhir, Valcamonica (Italie).

« E. Anati, auteur de ce relevé, voit dans ces statues-menhir du Chalcolithique (3200-2500 AEC) l'expression d'une vision du monde complexe. Ici, en Haut, le disque du Soleil est évident ; au centre, on reconnaît des armes, un bijou et des animaux ; en bas, on découvre une scène de labour. Serions-nous en présence des symboles des trois fonctions* des Indo-Européens* ? » Julien Riess, *Les Religions, leurs Origines*, Flammarion .

Remarquons à nouveau que dans la grammaire indo-européenne il existait trois genres, masculin, féminin et neutre. Il est permis de supposer que les deux premiers se rapportaient au genres des hommes et des animaux, et le troisième aux choses et aux objets, mais il n'est pas exclu que cela se soit aussi – et plus tardivement – rapporté aux Ases, aux Vanes et aux Paysans (Cf. la Ríghthula). *Le Français à perdu le neutre qu'il avait autrefois dans le gaulois ou le franc et c'est sans doute dommage à bien des points de vue : cela eut évité la pensée dualiste* qui fut probablement un des effets de la christianisation...*

« Cette tripartition fonctionnelle : producteurs (d'abondance*)ⁿ, (protecteurs)ⁿ guerriers, (conseillers)ⁿ gouvernants, voilà donc définies les trois fonctions constitutives de la cité, qu'il conviendra d'entrelacer* avec bonheur afin d'assurer l'harmonie^o sociale ». Adgnatios, Message 55.

Les Géants*, les Loups^o et les Bosquets^o marquent à l'évidence les trois niveaux fonctionnels* dans une optique médiévale et quelque peu cryptée. Pour R.-J. Thibaud qui a une vue "spiritualiste" de la question, ce sont là "les trois plans traditionnels : physique, mental et spirituel". Il n'y a aucune contradiction ici, bien au contraire : ce sont là deux "points de vue" complémentaires d'une même réalité...

Précisons bien ici que tout au long de notre étude sur **l'Arbre de Mai**, nous écrivons fonction* avec un astérisque lorsqu'il s'agit de la *tri fonctionnalité* car nous voulons ainsi éviter toute confusion avec la "fonction" réduite de tel objet, mot ou personne dans un ensemble adapté (*Ar)...

màj 10 juin 03 : « Tous mes travaux sur la mythologie* tendent à montrer que la trifonctionnalité dérive du chamanisme* qui est la religion* originelle du stock blanc de l'humanité. En conséquence, devais-je revenir à ce prototype pur et oublier la trifonctionnalité pour retrouver l'humanité originelle ?

« Mais non, c'est ici et maintenant que se joue l'avenir, non en Sibérie. De plus, je suis un Européen, non un Mansi, un Tchouktche ou un Youkaghir ! Il faut donc que la trifonctionnalité soit dans le monde, et quitte son seul aspect scientifique. Je travaille non seulement pour moi, mais aussi pour mes contemporains. Je ne dois pas seulement me conformer à mes rêves, mais encore et surtout témoigner.

« Quant à la société actuelle, je la juge par rapport à cette connaissance de la trifonctionnalité et des références de pensée païenne cyclique, particulièrement celle des âges dont parle, entre autres, Ovide. J'estime que nous traversons aujourd'hui une période correspondant à la fin de l'Age de Fer. Il faut donc tenter de redresser la décadence inéluctable qui nous guette, et c'est pourquoi je me réfère à la croyance des fonctions correspondant à des catégories humaines, seules aptes à nous éviter le retour au chaos total, avec tous les risques que cette situation comporterait.

« Je pense très profondément qu'il existe des hommes qui ne peuvent subir, de manière innée, des faits de société, quels qu'ils soient. Ils sont nés autrement et ailleurs. C'est sur eux que nous devons tabler. Que notre société les culpabilise en les faisant passer pour inadaptés, malades, fous, peu importe, ils doivent repousser toute psychanalyse, toute psychiatrie, comme totalement incapables d'analyser les vrais problèmes en les réduisant à des questions d'ordre intime, quand elles sont essentiellement sociales parce que humaines et naturelles. En fait, ils doivent apprendre qu'ils correspondent

aux Bénéficiaires des contes populaires, toujours appelés à accomplir de hauts faits. Ils sont les seigneurs qui traversent les épreuves d'un monde en perdition. Ne pas se soumettre doit être leur devise. Comment faire pour rassembler ces hommes, là est la question cependant, tant qu'ils ne connaîtront pas la trifonctionnalité ? Mais peut-être les événements historiques à venir répondront-ils mieux à leurs attentes que toutes les théories du monde ? » **Jérémie Benoît.**

~ ~ ~ ~ ~



LA SUBSIDIARITÉ

Étymologie : du latin *subsidium* “secours”.

La subsidiarité est une conception des rapports sociaux qui permet à la trifonctionnalité* de... fonctionner, alors que le concept de classes sociales est figé, bourgeois, stérilisant. L'action de la subsidiarité peut se résumer ainsi :

Chaque échelon d'une structure ou d'une hiérarchie fonctionnelle* doit :

- 1/ faire ce qu'il est capable de faire, et ne doit pas attendre que les autres le fassent pour lui.
- 2/ demander de l'aide – secours – à l'échelon supérieur quand c'est nécessaire et, de même, apporter son aide aux échelons inférieurs lorsqu'elle lui est demandée.
- 3/ ne pas “faire” à la place des autres, mais leur montrer “comment faire”, afin qu'ils gardent leur indépendance, leur esprit d'initiative et leur dignité.

On peut aussi l'exprimer de manière différente par ces trois préceptes :

**“Respecter les attributions de chacun,
Aider éventuellement,
Remplacer exceptionnellement”.**

L'expérience a démontré que ces quelques règles changent radicalement les rapports humains et tout particulièrement les *rapports hiérarchiques* d'où sont donc *exclus : la servilité, la prétention, la rétention de l'information, l'autoritarisme, l'esprit de classe, de caste, de nomenclatura (et quelques autres)...*

Ceci est connu aussi sous le nom de "principe de responsabilité"...

L'abrogation des responsabilités conduit au conflit !

Biblio Plus :

Ceux que ce sujet intéresse pourront aussi lire avec profit :
Le Principe de Subsidiarité ainsi que *L'état subsidiaire*
 de Chantal Millon-Delsol professeur de philo pol à l'Univ. de Marne-la-Vallée, P.U.F., 1994.

~ ~ ~ ~ ~

Le Structuralisme :

Rapportons ici l'opinion de Georges Dumézil sur ce "système" :

« La structure est ce que tout le monde a toujours entendu par ce mot : un ensemble de termes liés par des rapports constants, un ensemble de termes solidaires qu'on ne doit pas interpréter séparément, ou même qui n'ont de sens que les uns par rapport aux autres. Tout esprit, toute pensée sont structurés. Le langage aussi est structuré.

«« Pour moi le mot "structure" évoque l'image d'une toile d'araignée qu'employait souvent Marcel Mauss : quand, dans un système de pensée on tire sur un concept, tout vient, parce que, entre toutes les parties il y a des fils (...)

Et, concernant le "structuralisme" de Claude Lévi-Strauss : Il s'agissait d'une école, et je suis allergique¹⁷ aux écoles ! »»

Chinoiserie ?

« Le caractère chinois *wang*, "roi", est constitué d'un trait vertical unissant trois traits horizontaux. Sur ce sujet, voir Guénon, *La Grande Triade*, Gallimard 1983. » Christophe Levallois, *La Terre de Lumière, Le Nord et l'Origine*, Pardès, 1985.

Comment ne pas y voir une antique version de la trifonctionnalité où le roi, tel l'Axe du Monde, maintient le tout en place pour l'harmonie de sa communauté* ?

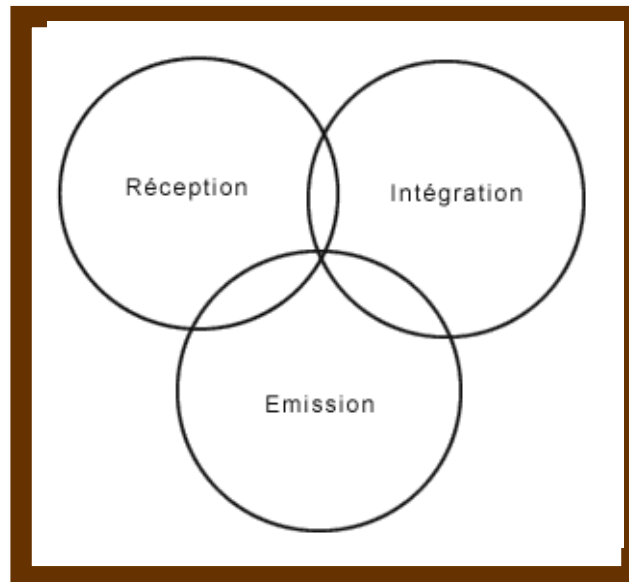
¹⁷ **Allergique.** Tous les "...ismes" devraient éveiller notre méfiance : ou bien il s'agit d'idéologies qui, établissant des frontières tranchées avec "l'autre" – l'adversaire (en hébreu *satan!*) – et nous, "sectionnent", nous retranchent du reste de la communauté et vont à la sclérose, où bien il s'agit de ces "écoles" estudiantines qui se forment autour d'un Maître et la servilité qui y est souvent de mise mène elle aussi à la sclérose du système, quelle qu'en soit la valeur (cf. les épigones de Freud)...

Seulement dans cet empire trop grand unissant des ethnies par trop variées, un formalisme desséchant au pouvoir de la bureaucratie ruina dans les faits ce concept trifonctionnel apporté par l'envahisseur occidental (cf. *Les momies blondes du Sin-Kiang* in *Nouvelles archéologiques**)

Màj 10-06-03 : quelques compléments en provenance du site <www.runes.ch>

« Pour être, il y a devoir d'équilibre entre les facultés de recevoir (réception), d'intégrer (mémorisation) et de donner (émission), pour que l'être réalise sa destinée : ce qu'il est ! (...)

« Dans notre dimension d'êtres humains la hiérarchie archétypale traditionnelle se symbolise selon un ordre aristocratique (la meilleure force) et trifonctionnel, circulaire et interdépendant, dont le centre reste inoccupé par le "vivant" mais occupé par la "divinité". (voir notre propre diagramme *Diwos/ Diew, en "titre", où le lieu de l'Ordre (cosmique) est le centre de fusion des diverses qualités ou couleurs...)



« Il se compose ainsi :

- 1/ L'autorité "aristocratique" spirituelle : Druidesses, druides, ovatesses, ovates, bardesses, bardes
- 2/ Le pouvoir "aristocratique" temporel : Reine, roi, princesse, prince, noblesse
- 3/ Le savoir "aristocratique" manuel : artisanes, artisans, paysannes, paysans, Guerrières, guerriers (rappelons la sous-fonction guerrière – qui existe uniquement dans les cycles de luttes et de conflits (*krisis*) – est recrutée dans les trois fonctions initiales)...

« La hiérarchie circulaire trifonctionnelle fait que les êtres sont harmonieusement projetés dans leurs fonctions destinales. Ce qui implique que la quantité est filtrée irrésistiblement par la qualité. En d'écoule une évolution individuelle et collective.

« Aussi, idéalement, chaque être est prédestiné à un lieu (espace-temps) donné et une situation socioculturelle correspondant à son devoir d'incarnation, à son destin* propre. Ceci pour se réaliser lui-même par rapport à ce qui l'entoure. Pour être ce qu'il est. Pour accomplir l'œuvre de sa vie terrestre.

« Cette faculté à naître au bon moment et au bon endroit tient à la persistance

dans l'intériorité émotionnelle de l'être, d'un lien sacré entre le physique et la métaphysique. Sorte de Fil d'Ariane¹⁸ qui le fait correspondre à la nécessité individuelle et collective d'accomplir son destin divin. L'être a ainsi nul besoin de re-ligions (d'être lié à nouveau), puisque déjà lié à l'harmonie ordonnatrice primordiale. »

Nous laissons bien sûr la responsabilité idéologique¹⁹ sous jacente du *dernier paragraphe* de ce texte un peu "métaphysique*" à notre correspondant mais, en soulignant toutefois notre accord sur ce qui précède et nous semble très important.

~ ~ ~ ~ ~

Voulez vous lire maintenant en supplément.pdf un texte assez classique récemment repris du site < runes.ch > : *Un complément d'analyse physiologique* tiré de l'institut de Recherche sur l'Analogie et le Symbole <<http://symbol.edition.free.fr>> : Cliquez alors sur [[3nivcerv.pdf](#)] et ensuite retour ici !

~ ~ ~ ~ ~

Voulez vous lire maintenant un Entretien avec Jérémie Benoît Cliquez alors sur [[jerebeno.pdf](#)] et ensuite retour ici !

~ ~ ~ ~ ~

Voulez vous lire maintenant en supplément.pdf l'article de **Koenraad Logghe** **La trifonctionnalité de la caste sacerdotale chez les Germains** Cliquez alors sur [[triflogg.pdf](#)] et ensuite retour ici !

~ ~ ~ ~ ~

Première parution le 26 févr. 2001, mise à jour du 31 mars 2007



Autorisation de citation :

¹⁸ **Fil d'Ariane** : physiquement, c'est une coutume mortuaire qui demeure (!) en Georgie...

¹⁹ **Idéologique** : Nous n'avons pas à manifester une préférence idéologique "spirituelle" en cet ouvrage, et donc pas à manifester une préférence pour la réincarnation, l'immanence ou la transcendance d'un (hypothétique) Être : notre article Paganisme vous l'a abondamment montré ! Mais ces tendances, chez nos amis, inspirent le respect... d'autant que certaines sont des "paliers", le tout étant ensuite de reprendre sagement... son chemin !

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>